

## Samedi de la 16<sup>ème</sup> semaine du Temps de l'Église



Mettons-nous en présence de Dieu : **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.**



*En ce temps-là, Jésus proposa aux foules une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme*

*qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?" Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?" Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier." »*

Jésus nous parle aujourd'hui du Royaume. Faut-il vous rappeler que le Royaume c'est déjà « le paradis sur terre ». Alors, en ces jours difficiles, il nous est bon d'écouter ce que le Seigneur nous en dit.

Première chose. Le bon grain est semé ... par le semeur, c'est-à-dire, le Seigneur lui-même ; tandis que l'ivraie est semée par l'ennemi. Je ne juge évidemment pas ! Que dirais-je si je vivais

la même situation ? Mais il est bon de rappeler que le mal ne vient jamais de Dieu. Il a un monde beau et grand et il a toujours rêvé que le monde continue d'être tel qu'il l'a créé. C'est donc de l'ennemi que vient la détresse que nous vivons. N'accusons pas trop vite Satan, ce serait aller vite en besogne, et nous déculpabiliser à bon marché. Nous nous rendons bien compte que ce dérèglement climatique est causé par l'homme et donc, de façon indirecte par vous et moi !

Deux. Bon grain et ivraie poussent en même temps. Et arracher l'un consisterait à arracher l'autre. De nouveau, le mal ne vient pas de Dieu ! Mais, tous ces efforts de solidarité que nous voyons, cette générosité sans limite vient à côté de ces inondations et « en quelque sorte », par elle. Sans celles-ci, aurait-on vu autant d'humanité dans nos communes et bien au-delà ? C'est un grand mystère. Comme vous, je voudrais que le Bien surgisse même quand tout va bien - et c'est déjà le cas - mais il se multiplie d'une façon exponentielle quand le mal nous tombe dessus.

Mais un jour, conclut la parabole, il n'y aura plus que le bon grain ; l'ivraie sera brûlée. Oui un jour - bien lointain sans doute - les inondations ne seront plus qu'un très mauvais souvenir. Mais je pense que la parabole veut aller bien plus loin. Un jour, il n'y aura plus besoin de drames pour qu'une telle générosité se déploie. Notre espérance est que chaque jour et dans toute situation, nous ayons ce même sens de la générosité et de la convivialité. Amen



*Levons les yeux vers celui qui vient toujours à notre secours au cœur de nos tempêtes.*

Regarde les larmes de ceux qui pleurent  
et l'angoisse de ceux qui doutent.

**Viens, Seigneur, ne tarde plus !**

Entends le cri de ceux qui se révoltent  
et le silence de ceux qui désespèrent.

**Viens, Seigneur, ne tarde plus !**

Viens au secours de ceux qui t'appellent  
et au-devant de ceux qui t'ignorent.

**Viens, Seigneur, ne tarde plus !**

Montre ta tendresse aux habitants de nos communes  
durement éprouvés par ces intempéries.

**Viens, Seigneur, ne tarde plus !**

Bénis celles et ceux qui se sont mis  
à leur service ou à leur écoute.

**Viens, Seigneur, ne tarde plus !**

*Tournons nos regards vers le Père qui a créé ce monde et que  
nous dérégions si souvent en ne le respectant pas : **Notre Père***

...

*Et que Marie, la Vierge des Pauvres, soit aujourd'hui encore  
source de compassion : **Je vous salue Marie ...***



Je pose un geste concret d'aide en faveur des sinistrés de  
nos deux communes.